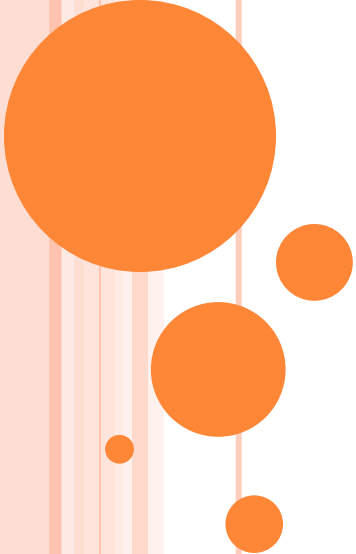




TRADUCTION ET DIDACTIQUE DES LANGUES

TRADUCTION PÉDAGOGIQUE ET TRADUCTION PROFESSIONNELLE

- Le traducteur professionnel doit remplir un contrat pour un client, traduire un document destiné à un certain public
- La finalité est professionnelle, l'objectif est un objectif de communication
- La traduction pédagogique se pratique en classe de langue et le destinataire est la classe ou le professeur
- La traduction n'est pas une fin mais un moyen pour vérifier l'apprentissage de la langue, pour évaluer cet apprentissage, pour fixer certaines structures, etc.



DIFFÉRENTES FORMES DE LA TRADUCTION PÉDAGOGIQUE: LA TRADUCTION EXPLICATIVE

- La traduction pédagogique recouvre non seulement des exercices classiques comme le thème et la version mais aussi tous les cas où l'enseignant a recours à la langue maternelle des apprenants.
- Cela peut se produire lorsque le professeur éprouve de traduire un mot, une expression inconnue, lorsqu'il explique et commente en langue maternelle des difficultés grammaticales nouvelles.
- Dans les deux cas, il ne s'agit pas de textes, mais d'éléments lexicaux ou grammaticaux sortis d'un contexte et dont la compréhension est nécessaire à la compréhension globale du texte étudié.



- Lors de la traduction explicative, c'est le professeur qui est traducteur et qui emploie la traduction pour communiquer aux élèves un sens qu'ils ne peuvent pas deviner sans son aide.
- Cette traduction explicative s'exerce sur des éléments isolés du langage et se réduit le plus souvent à une traduction littérale, mot à mot.
- Cette forme de traduction a une visée métalinguistique, elle sert à enseigner la langue, elle est un métalangage.



AVANTAGES ET INCONVÉNIENTS DE LA TRADUCTION EXPLICATIVE

- Les professeurs la font pour des raisons de rapidité et d'efficacité, voire de rentabilité : « c'est un gain de temps ».
- Dans des classes de niveau peu homogène, la traduction explicative s'adresse surtout aux élèves plus faibles, qui n'ont pas compris, cela évite de perdre du temps en expliquant un mot que le reste de la classe connaît déjà.
- Inconvénient : brise le rythme d'apprentissage en faisant passer de la langue étrangère à la langue maternelle.



LA TRADUCTION EXPLICATIVE : LE LEXIQUE

- L'explication du lexique peut se faire à l'aide de documents visuels mais aussi à l'aide de la traduction intralinguale ou la reformulation.
 - Il existe cependant des cas où les professeurs font appel à la traduction explicative afin de lever des ambiguïtés que la traduction intralinguale ne peut expliquer.
 - Souvent, l'élève ne dispose pas des moyens de comprendre l'explication intralinguale : « expliquer un mot inconnu par un mot inconnu n'est rien expliquer ».
 - Lexique qui se prête à la traduction explicative : les mots abstraits, les mots techniques, les mots rares, les mots qui renvoient à un référent unique, les faux amis.
 - La traduction explicative du lexique est faite au niveau du mot, pas de la phrase, ni du texte.
- 

LA TRADUCTION EXPLICATIVE : LA GRAMMAIRE

- Cette traduction est utilisée pour montrer les différences entre les deux langues, donner des explications grammaticales plus complexes.
- La traduction explicative contribue à faire comprendre ce non-parallélisme entre les langues et permet d'apprendre à les dissocier pour utiliser correctement l'une et l'autre.



LA TRADUCTION ORALE DES TEXTES ÉTUDIÉS

- Cette traduction s'effectue généralement en fin de cours et dans un temps restreint.
- Beaucoup de professeurs font traduire une partie du texte quand ils ont terminé de l'expliquer.
- L'objectif de cette traduction est de s'assurer que le texte a été compris et d'éviter que les élèves retiennent des notions erronées.
- La traduction est aussi, avant tout, un besoin pour les élèves en difficulté.



LES EXERCICES DE TRADUCTION

- Dans le cas du thème et de la version, le traducteur c'est l'élève et le professeur est le destinataire, mais un destinataire particulier car il connaît déjà le sens du texte.
- L'élève ne traduit pas pour transmettre un message à un destinataire qui ne comprend pas la langue source, mais pour faire preuve de sa compétence linguistique
- La version, dans sa forme classique (la traduction d'un extrait relativement court tiré d'un texte inconnu) est en voie de disparition dans les collèges et les lycées français.
- Les erreurs dans la version sont surtout des fautes de sens primaires, dont le nombre diminue considérablement lorsque les élèves doivent traduire un texte qu'ils ont déjà étudié.



- Le thème, au contraire, reste assez employé en classe ; il ne s'agit pas du thème littéraire, mais des phrases fabriquées pour vérifier des structures grammaticales, du vocabulaire et des tournures idiomatiques.
- Il permet de vérifier si les élèves ont assimilé les éléments nouveaux et s'ils savent les réemployer.
- La correction des thèmes en classe est souvent l'occasion de mises au point sur la grammaire ou le vocabulaire et une reprise par toute la classe des éléments qui ont déterminé le plus d'erreurs.
- Le thème est considéré comme un auxiliaire précieux pour l'assimilation et la fixation des éléments linguistiques les plus propices aux interférences.



L'ENSEIGNANT TRADUCTEUR

- En général, les professeurs doivent préparer leurs traductions, surtout la traduction des passages délicats.
- Son rôle est de montrer qu'il est toujours possible de traduire et que, le plus souvent, plusieurs traductions sont possibles. S'il n'est pas préparé, il risque d'accepter une traduction littérale maladroite.
- La plupart des professeurs pensent que leur tâche est, avant tout, d'enseigner la langue et pas la traduction.
- Certains professeurs s'opposent à la traduction car « trop de traduction empêche les élèves de penser dans la langue ».



LA TRADUCTION INTERPRÉTATIVE

- Les praticiens de la traduction professionnelle ont théorisé sur leur expérience, donnant naissance à la théorie interprétative de la traduction.
- Traduire – transposer les mots d'une langue de départ en ceux d'une langue d'arrivée en se fondant sur les significations codifiées des dictionnaires et en mettant en pratique les règles de grammaire spécifiques à la langue d'arrivée.
- La traduction – un transcodage, un transfert de correspondances préétablies ?
- En fait, le traducteur ne transpose pas des mots d'une langue à une autre, il transmet un contenu à un destinataire, il saisit et restitue un sens qui ne peut se réduire aux significations données par la langue.



- La théorie interprétative de la traduction, ou théorie du sens, pose comme préalable que les traducteurs ne traduisent pas des langues mais des textes, à savoir, dans chaque cas un énoncé déterminé par un auteur, un destinataire, un contexte situationnel et historique.
- Un traducteur ne transmet pas ce que dit la langue d'un texte mais ce que dit un auteur à travers cette langue.
- Dans la pratique, le traducteur doit transmettre le « vouloir-dire » de l'auteur et, pour ce faire, il doit « interpréter » le texte : c'est pourquoi on parle de traduction interprétative ou traduction du sens.



- Des interprètes de conférences sont à l'origine de cette théorie. C'est en observant les interprètes, en enregistrant leurs hésitations, leurs corrections et surtout en étudiant leurs carnets de notes, que Danica Seleskovich et Marianne Lederer ont pu étudier le processus de traduction sous sa forme la plus vivante.
- Pour l'interprète, ce qui compte, c'est de transmettre le sens sans perdre le fil du discours.
- L'important n'est pas de traduire la langue, mais ce que le locuteur veut communiquer par son emploi. Il faut surmonter l'obstacle des mots pour comprendre le sens.



L'ANALYSE AU NIVEAU DE LA LANGUE

- Le niveau de la langue est celui des significations que l'on trouve dans le dictionnaire, ce à quoi les mots renvoient dans le système abstrait de la langue.
- A ce niveau, le premier problème est celui qui pose la polysémie des mots : la signification pertinente du mot est imposée par le contexte.
- Le cas de la traduction lors du cours de langue est différente de la situation réelle de communication car l'élève, qui n'a pas une connaissance suffisante de la langue tend à associer au mot la seule acception qu'il connaît ou à utiliser un dictionnaire.
- Dans d'autres cas, le processus interprétatif de la traduction se situe sur un autre niveau, celui du discours (ou de la langue en situation).



L'ANALYSE AU NIVEAU DU DISCOURS

- A ce niveau, on ne parle plus de significations, mais de sens, qui sera défini de la façon suivante :
- « Le sens est ce à quoi un signe renvoie lorsqu'il s'insère dans un énoncé concret, dans une séquence linguistique issue d'un acte individuel de parole. » (Delisle, 1980 : 59)
- Au niveau de la parole, ou du discours, on peut distinguer le sens des mots et le sens du message :
- « Le sens des mots et des syntagmes correspond à leur signification pertinente résultant de la neutralisation de leur polysémie grâce au contexte ou à la situation. Le sens d'un message découle de la combinaison et de l'interdépendance des significations pertinentes des mots et des syntagmes qui les composent, enrichies de paramètres non-linguistiques et représentant le vouloir-dire de l'auteur. » (Lederer, 1976 : 21).



- La compréhension d'une situation de communication fait appel à des connaissances qui découlent de l'éducation, de la culture, de l'expérience personnelle du traducteur.
- Tout énoncé mobilise des connaissances linguistiques, mais aussi extra-linguistiques relevant des domaines variés ainsi que l'expérience et les sentiments personnels du récepteur de cet énoncé : « il n'est pas de signification absolue dans la communication. Le sens du message résulte de nombreuses composantes dont la langue n'est qu'une parmi d'autres. » (Seleskovich, 1984 : 80).
- Le traducteur professionnel interprète le sens du message ainsi défini et le restitue à l'auditeur qui ne connaît pas la langue de départ.



LA REFORMULATION

- Une fois le sens compris, le traducteur doit le reformuler d'une manière intelligible, précise et idiomatique dans la langue d'arrivée.
- C'est l'opération la plus mal connue et la plus difficile à décrire car, une fois les notions comprises, il n'existe aucun dictionnaire courant dans lequel on peut chercher les mots qui correspondent à ces notions.
- La condition fondamentale de la reformulation du sens est l'intelligibilité. La formulation intelligible dépend de la clarté des idées et des qualités rédactionnelles.
- Elle repose sur le respect des contraintes linguistiques de la langue d'arrivée, depuis les conventions de l'écrit, la propriété des termes, le choix judicieux du registre, etc.
- L'inventivité joue un rôle puisque la reformulation est aussi une recreation.



- Dans le cas des élèves en classe de langue, il faut prendre en compte l'insuffisance de la compétence linguistique en langue étrangère et en langue maternelle.
- L'élève possède une compétence extra-linguistique qui le rend au moins apte à comprendre ce qu'est la traduction interprétative. Les problèmes posés par l'incompétence linguistique peuvent être en grande partie résolus par une explication préalable du texte.
- Si l'analyse linguistique est approfondie et se double d'une analyse du sens réalisée dans l'optique d'une traduction interprétative, l'élève doit être capable de pratiquer une traduction interprétative de ce texte.



L'ENSEIGNEMENT DE LA TRADUCTION PROFESSIONNELLE

- L'existence même d'écoles de traduction prouve qu'il ne suffit pas d'être bilingue pour être traducteur et qu'il y a tout un savoir-faire à acquérir.
- Ce ne sont pas des écoles de langues puisqu'elles n'acceptent que des bilingues ou des étudiants possédant une connaissance approfondie de deux langues étrangères.
- Dans ces écoles, le traducteur traduit toujours vers sa langue maternelle, ce qui permet d'accepter que sa connaissance active des langues étrangères ne soit pas parfaite à condition que sa compréhension des formes orales et écrites soit totale.



- Les écoles de traduction offrent des cours de perfectionnement linguistique ainsi que des cours de civilisation ou de culture générale et spécialisée qui permettent d'élargir le savoir encyclopédique du traducteur et de lui donner des clés pour se familiariser rapidement avec un nouveau domaine.
 - La recherche en matière de traduction non littéraire s'est développée depuis moins de 30 ans.
 - Les ouvrages sur la traduction abondent, mais très peu décrivent la mise en pratique de la théorie interprétative.
 - La méthode concerne essentiellement des textes pragmatiques d'intérêt général, les textes de haute technicité faisant appel à des connaissances plus spécifiques.
- 

- Il s'agit de développer une double compétence : une « compétence de compréhension » pour évaluer le vouloir-dire du texte original et « une compétence de réexpression » pour recomposer ce texte dans une autre langue (les techniques de rédaction).
- L'objectif général des cours pratiques de traduction n'est pas la description des langues, mais l'analyse de l'articulation des pensées d'un message et leur reformulation dans une autre langue.
- L'objectif général des cours pratiques de traduction n'est pas la description des langues, mais l'analyse de l'articulation des pensées d'un message et leur reformulation dans une autre langue.



- Il s'agit de faire travailler les futurs traducteurs sur chaque palier du maniement du langage :
- Les conventions d'écriture dans les deux langues ;
- Les intentions de l'auteur ;
- Les destinataires ;
- Les caractéristiques du sujet et du genre ;
- Les différents niveaux de langues et de registres ;
- La correction de la langue ;
- L'enchaînement cohérent des énoncés ;
- La dynamique du texte.



LA TRADUCTION PROFESSIONNELLE : QUELQUES ÉLÉMENTS UTILES POUR RÉUSSIR UNE TRADUCTION

1. L'importance de la documentation

- Tout document à traduire s'inscrit dans un contexte bien défini que le traducteur doit connaître au mieux.
- La traduction d'un document exige le plus souvent des recherches thématiques, encyclopédiques, terminologiques indispensables pour comprendre un texte et pour le traduire.
- Les traducteurs consultent souvent des textes traitant le sujet dans les deux langues afin d'établir un système d'équivalences valables pour un sous-domaine précis.



2. La déverbalisation

- C'est un exercice au cours duquel l'étudiant entend une seule fois un texte et il doit énoncer de façon simple le sens global du texte.
- Le même exercice peut se faire après une lecture silencieuse d'un texte.
- Cette approche globale est efficace pour prendre les distances avec les formulations linguistiques des textes de départ.
- Elle permet de débloquent l'expression spontanée dans la langue maternelle et facilite une reformulation claire du contenu.



3. La visualisation

- Lors d'un blocage dans la compréhension ou dans la reformulation du texte, il est utile de « visualiser » la situation, de la concrétiser en pensant à un exemple familier.
- De même, lorsque le mot juste semble bloqué quelque part, la visualisation d'une situation familière où s'intègre la notion en question permet, par association verbale reflexe, de trouver la forme qui s'impose.



4. Les ficelles

- Les conseils de bons sens que chaque enseignant-traducteur peut donner à ses élèves :
- Toujours lire un texte en entier avant de commencer à le traduire ;
- Laisser passer une nuit avant de relire le document une dernière fois, etc.



5. La vérification

- Après la traduction, suit une phase complexe de vérification, faite d'allers et retours entre le texte de départ et sa traduction, mais aussi de relectures multiples et ciblées (sur l'intelligibilité, sur la cohérence des idées et de la terminologie, sur l'orthographe et les accords grammaticaux, sur la typographie, etc.).
- En classe de traduction, c'est en comparant les diverses traductions proposées qu'on ressent le mieux la cohérence générale, la fluidité des formulations et les nuances du texte.
- Lors de ce travail collectif, il apparaît clairement que, dans la majeure partie des cas, il n'y a pas une bonne traduction mais plusieurs.



7. Le perfectionnement dans la langue étrangère

- La pratique de la traduction, par la comparaison implicite qu'elle implique entre les deux langues, permet de mettre en valeur les constantes de la langue.
- Une fois trouvées les équivalences textuelles, la comparaison des deux langues nous aide à comprendre le fonctionnement des deux systèmes linguistiques.
- La traduction interprétative améliore les connaissances linguistiques, affine les nuances, mais en partant du sens du discours et non des mots pris individuellement.
- La traduction interprétative s'appuie sur tous les niveaux de la langue, prend en compte tout l'apport cognitif extérieur à la langue et fait intervenir une activité mentale intense qui exerce aussi bien l'intelligence et le raisonnement que l'intuition et l'imagination.

UTILITÉ DE LA TRADUCTION EN DIDACTIQUE

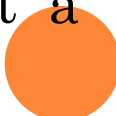
1. Un savoir-faire utile pour l'avenir

- L'enseignement de la traduction peut être utile à long terme pour faire des traductions dans le cadre d'une activité professionnelle ou de recherche.

2. La demande des élèves

- Les élèves réclament la traduction pour diverses raisons, allant de l'aide aux plus faibles jusqu'au plaisir de la recherche et du jeu intellectuel pour les plus doués.



- Le perfectionnement de la langue étrangère par la traduction
 - Les élèves apprennent, en traduisant, des éléments inédits sur le fonctionnement de la langue étrangère.
 - Si la priorité consiste à enseigner à penser dans la langue étrangère, la traduction est un domaine privilégié où les deux langues sont en contact et on peut comparer leur fonctionnement et améliorer la connaissance du système étranger.
 - Le perfectionnement dans la langue maternelle
 - Exigeant une rédaction parfaite dans la langue maternelle, l'exercice de la traduction oblige les élèves à réfléchir sur leur langue maternelle, éventuellement à reprendre la grammaire, à contrôler la justesse et la propriété du vocabulaire et à surveiller le style.
- 

LES NIVEAUX DE TRADUCTION ET LEUR RÔLE DANS L'APPRENTISSAGE

- **Le niveau 0** concerne les mots que l'on transpose directement d'une langue à l'autre sans se soucier du contexte parce qu'ils sont monosémiques, qu'ils n'ont qu'une seule signification qui ne change pas quand on passe de la langue au discours. (chiffres, noms de lieu et de personnes, dates, etc.).
- **Le niveau I**, c'est une traduction littérale au sens large, qui peut être mot à mot, mais qui tient compte du contexte. (I a mot à mot, I b – une modulation, une transposition parce que le mot à mot n'est pas possible pour des raisons grammaticales, I c – on traduit en transformant la phrase)
- **Le niveau II**, c'est le niveau de la traduction interprétative, où l'on découvre des acceptions ou des associations de mots non répertoriées qui découlent du sens de l'énoncé.

- **Première étape : contrôle et perfectionnement**
- Contrôler la compréhension des significations pertinentes des mots nouveaux ou présentant des difficultés et la compréhension des idées du texte, de leur logique ;
- Perfectionner la langue au niveau lexical et au niveau grammatical ;
- Faire ressortir des tournures propres à la langue maternelle ;
- Mettre en œuvre des techniques de traduction (diverses transpositions).



- **Deuxième étape – interprétation**
- Comprendre que l'on traduit des idées, pas des mots ;
- Il y a plusieurs traductions possibles, l'interprétation du sens multiplie les formulations.
- La traduction des textes préalablement expliqués, pratiquée sur plusieurs niveaux, peut devenir un instrument de perfectionnement linguistique et permet l'introduction d'un enseignement de la traduction. Son rôle de contrôle devient alors secondaire.
- Cependant, pour donner à cet exercice toute sa valeur, il est nécessaire de pratiquer un enseignement du sens.



BIBLIOGRAPHIE

- Delisle, J. (1980), *L'analyse du discours comme méthode de traduction*, Editions de l'Université d'Ottawa
- Lavault, E. (1998), *Fonctions de la traduction en didactique des langues*, Didier Erudition, Paris
- Lavault, E. (1991), « Traduire en classe: pourquoi ou pour qui? », *Triangle 10*, Didier Erudition, Paris

